et elle suscite à point un saint et zélé pontife pour recueillir ce précieux héritage au moment opportun. On peut juger des progrès que le catholicisme a déjà fait en Angleterre par l'extrait suivant d'une lettre

écrite au Français :

"Londres compte 200,000 catholiques. Dans le seul diocèse de Westminster, il se fait environ 1,500 abjurations par an. Des églises se bâtissent de toutes parts. Le curé de Kensington fait construire une vaste église dont le devis se monte à 400,000 francs. Les entreprises, suscitées par le zèle, auxquelles on n'aurait pas osé penser il y a trois ans, s'exécutent comme par enchantement. Mgr. Manning a pu acheter, dans la cité même de Westminster, auprès de l'ancienne abbaye, trois arpents de terre pour bâtir son archevêché et sa cathédrale.

"Un autre signe de ce progrès est la multiplication des écoles pour les enfants pauvres. Depuis 1866, il y a eu vingt six écoles nouvelles. Dans le diocèse de Westminster, 13,000 enfants fréquentent nos établissements. Les catholiques qui sont généralement pauvres, ont pu fournir environ 350,000 fr. pour l'en-

tretien des écoles."

Histoire d'un superbe festin, avec l'art préciéux de faire tous les jours un superbe diner.

En nous ne savons qu'elle année, dans un jour de bonne humeur, un magistrat d'Amsterdam, aussi important qu'honorable eut l'idée de réu nir dans un même festin les trente six principaux personnages de la ville, avec leurs femmes et leurs enfants. Les invités, fidèles au rendez-vous, se présenterent au nombre de cent cinquante.

Lorsque tous, parés de leurs plus beaux habits et rrécautionnés de leur plus fort appétit, furent dis-